

SOCIÉTÉ DE MUSIQUE LA CHAUX-DE-FONDS

JE 6 DECEMBRE 2012, 20H15

SALLE FALLER

LA CHAUX-DE-FONDS

PREMIER CONCERT DE

L'ABONNEMENT PARALLELES

Avec le soutien du Placement de concerts
du Pour-cent culturel Migros

MELODIE ZHAO piano



LUDWIG VAN BEETHOVEN 1770-1827

Sonate n° 23 en fa mineur, op. 57
« Appassionata » (1806)

Allegro assai

Andante con moto

Allegro non troppo

FREDERIC CHOPIN 1810-1849

Andante spianato et Grande Polonaise
brillante en mi bémol majeur, op. 22 (1830)

Pause

FRANZ LISZT 1811-1886

Trois Etudes d'exécution transcendante
(1839, révisées en 1852)

n° 4 Mazeppa

n° 5 Feux follets

n° 11 Harmonies du soir

Rhapsodie Hongroise n° 2 en do dièse
mineur (1847)

Le nom **Appassionata** est, pour une fois, un titre approprié, même s'il n'a pas été donné par le compositeur. L'**opus 57** est une des plus célèbres sonates de Beethoven. Son ami et secrétaire Ferdinand Ries, lui-même pianiste virtuose et excellent compositeur, raconte qu'il était en promenade avec Beethoven, lorsque celui-ci se mit à fredonner et s'en alla en courant. Quand Ries le rejoignit à son domicile, Beethoven était en train d'improviser au piano le Finale de l'Appassionata.

Les esquisses montrent une intéressante évolution du premier mouvement: il était à l'origine prévu en mesure de 4/4. La prépondérance de triolets, incluant le « rythme du destin » de la Cinquième, semble avoir décidé Beethoven à adopter la mesure de 12/8. Le musicologue anglais Denis Matthews est d'avis que « les humeurs de l'Appassionata, tour à tour tempétueuses et compatissantes, sont devenues pratiquement synonymes de *beethovenisme* ».

Le début du premier mouvement est très sombre, ne serait-ce que parce que Beethoven utilise la note la plus basse – un contre-fa – déjà possible sur les pianos de cette époque. L'ambiance passionnée du titre est obtenue par des accords martelés et des guirlandes de doubles croches. Détail intéressant, Beethoven ne demande pas la reprise de l'exposition. La coda, *più allegro*, en rythme endiablé, surprend par un diminuendo final qui mène jusqu'au *ppp*.

Le mouvement lent, en fait un andante con moto souvent joué comme un adagio, est empli d'une atmosphère paisible; il a le caractère d'un nocturne. Au 19^{ème} siècle, ce morceau, dans un arrangement un peu douteux, était très prisé des chœurs d'hommes allemands!

Le Finale est un *perpetuum mobile* occasionnellement interrompu par des moments moins agités. C'est la Coda – *presto* – qui résume le mieux le caractère de cette étonnante création.

Spianato n'est certainement pas une indication que l'on trouve souvent dans les titres d'œuvres musicales; cette expression italienne signifie « lisse ». Les indications telles que *sempre legato*, *dolcissimo* ou *delicatissimo* abondent dans cette pièce de Chopin. Le contraste avec la Polonaise est évidemment frappant! Il s'agit en quelque sorte d'une Polonaise d'adieu, vu qu'elle constitue la dernière œuvre écrite par Chopin avant son départ de Varsovie pour Paris. La polonaise, danse nationale, avait toujours un caractère symbolique pour ce compositeur.

L'**Andante spianato et Grande Polonaise op.22** fut écrit pour piano et orchestre; on ignore qui a effectué l'arrangement pour piano solo.

« Bach est la fondation du piano, Liszt en est le sommet. Les deux rendent Beethoven possible »
Ferruccio Busoni

BEETHOVEN
CHOPIN
LISZT

En 1826 – à quinze ans! – Liszt écrit ses Douze Etudes en forme d'exercices. Son opus 1 formera la base pour les **Études d'exécution transcendante** publiées en 1839, révisées et affublées de titres en 1852. Ces morceaux, dédiés à Carl Czerny, lui-même maître légendaire des études, exigent des pianistes une virtuosité à toute épreuve.

Mazeppa est basé sur une légende et sur des poèmes de Victor Hugo (à qui la pièce est dédiée) et Lord Byron. Ils décrivent la folle chevauchée d'un chef cosaque attaché sur un cheval sauvage. Mais à la fin, l'homme châtié devient roi. On retrouve des éléments de ce morceau dans le poème symphonique du même nom composé en 1851.

Le ton est totalement différent dans **Feux follets** et **Harmonies du soir**: la poésie et une délicatesse qui semble annoncer certaines sonorités debussyennes remplacent la frénésie.

Les Rhapsodies Hongroises sont en fait des Rhapsodies Tsiganes: Liszt considérait les airs des « Bohémiens » comme du folklore archaïque magyar. Cette confusion ne fut corrigée qu'au 19^{ème} siècle, grâce à la découverte des traditions musicales rurales hongroises par des compositeurs tels Bartók, Kodály ou Veress. On a d'ailleurs beaucoup reproché à Liszt le fait qu'il ait « volé » à son peuple la seule chose indépendante qui lui restait pendant l'époque de la monarchie austro-hongroise: sa musique. Notons en passant que les Danses Hongroises de Brahms utilisent elles aussi des mélodies tsiganes.

Liszt a publié en 1859 un traité intitulé « Des Bohémiens et de leur musique en Hongrie », dans lequel il ne parle pas seulement de sujets musicaux, mais dépeint aussi une image très romantique, souvent fautive et malheureusement teintée de préjugés racistes de ce qu'il croit être le mode de vie des Tsiganes.

Les Rhapsodies Hongroises sont tout aussi bien connues dans leurs versions orchestrales – quelques-unes sont de la plume de Liszt lui-même. La Deuxième est construite comme un Csárdás, avec plusieurs parties accélérant graduellement le tempo. Parmi les 19 Rhapsodies, elle est sans doute la plus célèbre.

Commentaires : François Lilienfeld

MELODIE ZHAO piano

Pianiste suisse d'origine chinoise, Mélodie Zhao naît en Gruyère en 1994. Sa grand-mère, ballerine et chorégraphe, lui donne ses premières leçons de piano, tandis que son grand-père, chef d'orchestre, l'initie aux théories musicales. À 3 ans, elle commence l'apprentissage du piano à Pékin. Six ans plus tard, elle entre au Conservatoire de Genève chez Mayumi Balet-Kameda. Depuis 2007, elle suit des cours auprès de Pascal Devoyon à la Haute Ecole de Musique de Genève. Actuellement elle prend également des cours auprès de Paul Badura-Skoda à Paris. Tout au long de sa vie musicale, Mélodie bénéficie du coaching particulier de son père, violoniste-pédagogue, jouant un rôle clé dans son évolution pianistique et artistique.

Les prix lui sont familiers : entre 2009 et 2011, Mélodie est nommée « Soliste du Pour-cent culturel Migros ». En 2009, elle reçoit le Prix François Dumont pour la meilleure interprétation d'une Sonate de Beethoven, puis en 2011, parallèlement à son diplôme, elle décroche les prix Georges Filipinetti en tant que meilleure étudiante en fin d'étude, et Carola Pajonk pour sa haute et fine musicalité.

À 6 ans, Mélodie fait sa première apparition publique. À 10 ans, elle donne son premier récital solo et fait ses débuts comme soliste. Depuis, elle travaille régulièrement avec des ensembles tels que l'Orchestre Philharmonique de Shanghai, l'Orchestre de Chambre de Lausanne, l'Orchestre de Chambre de Zurich, l'Orchestre de l'Opéra National de Lituanie, l'Orchestre Symphonique Genevois, etc. En 2010, elle était la soliste d'une tournée Migros-Classics avec l'Orchestre Philharmonique de Shanghai et Muhai Tang et a joué à Bâle, Berne, Zurich, Saint-Gall et Genève. Elle est invitée également par des festivals tels que les Sommets musicaux de Gstaad, Bratislava Music Festival, Budapest Festival, Davos Festival, Zurich Festival...

À 13 ans, Mélodie sort son premier disque avec les 24 Études de Chopin. En mai 2011,

elle enregistre les 12 études d'exécution transcendante de Liszt sous le label Claves. Elle enregistre en ce moment l'intégrale des Sonates de Beethoven chez Claves (sortie prévue à l'automne 2013). Toujours chez Claves, elle enregistrera les 2 concertos de piano de Tchaïkovsky avec l'Orchestre de la Suisse Romande sous la direction de Michail Jurowski.

En 2010, elle compose son premier opus pour piano solo, une suite intitulée « Sources » et inspirée d'un paysage aquatique chinois. Cette œuvre est présentée en avril 2010 au Festival de Jinan (Chine), et reçoit peu après une *standing ovation* lors de sa première européenne officielle à Lausanne. Différentes radios et télévisions l'ont déjà diffusée.

BILLETTERIES

ma-ve: 13h à 18h, sa: 10h à 12h

Av. L.-Robert 27-29, La Chaux-de-Fonds

Tél.: +41 32 967 60 50

Guichet du Théâtre du Passage

Passage Max.-de-Meuron 4, Neuchâtel

Tél.: +41 32 717 79 07

www.musiquecdf.ch

Abonnement SERIE PARALLELES : (5 concerts, diverses salles)

CHF 100.-

*6 décembre 2012, 14 février, 20 février,
22 mars et 17 avril 2013*

Prix des places SERIE PARALLELES :

CHF 30.-

(places non numérotées, sauf pour le concert du 20.02.2013)

Réduction de 5.- sur le prix d'une place pour les membres de la Société de Musique et pour les détenteurs de la carte Club Espace L'Impartial - L'Express (non cumulable)



Places à 10.- pour les étudiants et les moins de 16 ans le jour du concert, dans la mesure des places disponibles

Les détenteurs d'un abonnement **GRANDE SERIE** peuvent obtenir une place à CHF 20.- pour chacun des concerts de la **SERIE PARALLELES**.

PROCHAINS CONCERTS

LUNDI 17 DECEMBRE 2012, 20H15

Salle de musique, La Chaux-de-Fonds

5^{ème} concert GRANDE SERIE

2^{ème} concert SERIE DECOUVERTE

ORCHESTRE DES HAUTES ECOLES DE MUSIQUE DE SUISSE ROMANDE

NOBUKO IMAI alto

MIHAELA MARTIN violon

direction **GABOR TAKACS-NAGY**

DIMANCHE 13 JANVIER 2013, 17H

Salle de musique, La Chaux-de-Fonds

Concert annuel d'orgue

Entrée libre, collecte

JEAN-CHRISTOPHE GEISER orgue

MURIELLE TENGER comédienne

MARDI 22 JANVIER 2013, 20H15

Salle de musique, La Chaux-de-Fonds

6^{ème} concert GRANDE SERIE

AMSTERDAM BAROQUE ORCHESTRA & CHOIR

Direction **TON KOOPMAN**

Avec le soutien de la
 Loterie Romande

LA CHAUX/
DE/FONDS

ine.ch
RÉPUBLIQUE ET CANTON DE NEUCHÂTEL

PIGUET GALLAND & CIE SA
BANQUIERS DEPUIS 1856

MIGROS
pour-cent culturel

Sanduz
FONDÉE-FONDATEUR FAMILLE

ERNST GÖHNER STIFTUNG

Athmos
Hôtel

ESPACE
STZ

L'Impartial

mezzo